

c'est précisément dans cette branche même du sucre que la diminution s'est fait particulièrement sentir. Le résultat de cette politique a été spécialement funeste au Canada. Le commerce du sucre a été exclusivement placé entre les mains des Etats-Unis. Les raffineries de sucre canadiennes se sont fermées et des milliers d'ouvriers furent, en conséquence, privés de travail et par là, du moyen de soutenir leurs familles au Canada, et ont quitté le pays dans l'espoir de trouver occupation ailleurs. Réduits à l'état le plus déplorable, ces malheureux acceptaient toute espèce d'emploi, pourvu qu'il pût les sauver de la misère qui les menaçait au Canada; de là l'immense émigration des canadiens qui s'est faite durant plusieurs années, pendant lesquelles on remarque le décroissement constant du commerce de l'Espagne avec le Canada. Le commerce a été, pour ainsi-dire, suspendu entre ces deux pays.

Aucun vaisseau ne laissera les ports du Canada avec une cargaison de produits canadiens, tant qu'on n'aura pas la certitude qu'il pourra remporter en retour avec profit, une cargaison de l'Espagne ou des provinces ultramarine espagnoles. C'est le Canada qui souffre le plus de cet ordre de choses; car, au point de vue du commerce, il n'est pas indispensable pour l'Espagne de vendre ses produits au Canada plutôt qu'aux Etats-Unis. Mais quand on compare le prix de ces produits, livrés directement au Canada par l'Espagne, ou importés des Etats-Unis, que voit-on? Que le fret en plus, les commissions et les autres charges, (que l'on trouvera plus bas et que j'ai compilé d'après un article de la *Gazette de Montréal*, du 8 octobre dernier, qui corrobore entièrement mon opinion sur ce sujet); ainsi que les profits du raffineur et de l'importateur augmentent énormément le prix du sucre.